

Ils recyclent nos portables

AU PIN (79) L'Atelier du bocage d'Emmaüs transforme nos téléphones inutilisés en emplois solidaires

Pas moins de 100 millions de téléphones portables, renfermant des métaux lourds polluants, dorment dans nos tiroirs. Cette estimation, issue d'une étude d'Ecosystem publiée le 5 mars, fait froid dans le dos. Surtout, que l'organisme qui organise la dépollution et le recyclage des équipements électriques et électroniques en France constate un recul de 5 % en un an de la collecte de ces appareils.

En 2016 déjà, un rapport du Sénat sonnait l'alerte : seulement 15 % des téléphones portables sont repris pour être recyclés ou réparés. Alors, qu'ils représentent une « véritable mine urbaine » pour les métaux rares, parfois extraits « dans des conditions environnementales, sanitaires ou sociales problématiques ».

1 kilogramme d'or

Une tonne de leurs cartes électroniques peut comprendre jusqu'à 1 kilo d'or, 5 kilos d'argent, 9 kilos de tantale et 250 kilos de cuivre. Difficile à accepter quand on sait que 20 millions de nouveaux téléphones arrivent sur le marché tous les ans. D'autant plus, que c'est un véritable gisement d'emplois et que le recyclage est un acte simple et gratuit (lire ci-contre).

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce travail n'est pas forcément délégué dans un pays à bas coût, en Asie ou Afrique. Ainsi, en France, dans la petite commune de Le Pin, au nord-ouest des Deux-Sèvres, qui compte un peu plus de 1 000 âmes, le site des Ateliers du bocage, propriété du réseau d'Emmaüs, s'est spécialisé dans le tri et la reconditionnement des téléphones portables depuis plus de vingt ans. Une activité au-delà de sa dimension écologique, qui a aussi le mérite de faire vivre 150 personnes en difficulté d'insertion.

Comment expliquer alors que les Français rechignent autant à recycler leurs téléphones portables ? « Souvent, les gens ne savent pas où aller pour les faire recycler, mais surtout, ils n'ont pas envie que les photos de famille, de leur vie qui sont à l'intérieur des mobiles tombent dans des mains inconnues », analyse Laurent Martin-Blanc, responsable du programme collecte et recyclage des mobiles à Orange.

Pour tenter de lever ces freins



Le recyclage se pratique aussi en France. PHOTO PATRICK SORDOILLET/« SO »

UN GESTE SIMPLE

Envoyer son téléphone portable au recyclage est un acte méconnu, alors qu'il est facile et gratuit. La procédure est détaillée sur le site jedonnemontelephone.fr. Concrètement, il faut imprimer une étiquette, la coller sur l'enveloppe, puis enlever les accessoires (coque de protection, écouteurs, chargeurs, carte SIM), avant de déposer le colis dans une boîte aux lettres de La Poste.

psychologiques, depuis 2009, l'opérateur historique travaille avec les Ateliers du bocage. « Là-bas, les salariés effacent systématiquement les données sur les téléphones et chaque mois, un huissier vient vérifier que la procédure a été respectée », souligne-t-il. Les téléphones reconditionnés sont ensuite revendus dans des pays émergents. « L'intégralité des bénéfices est reversée à Emmaüs International, qui utilise cet argent pour aller collecter en Afrique des déchets de mobiles et les recycler en France, faute de filière locale », précise-t-il.

Même les téléphones portables collectés qui ne fonctionnent plus peuvent être recyclés. Les matières dangereuses sont traitées et les métaux rares sont récupérés pour être réutilisés comme matière première. Notamment par la société Morphosis, installée à Tourville-les-Ifs (76).

Pourtant, quatre ans après le rapport du Sénat alertant sur « l'urgence d'une stratégie en France pour recycler les portables », les marges de progrès restent encore très importantes. Orange n'a collecté « que » 11 220 mobiles via ses

58 boutiques et points de collecte partenaires à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine l'an dernier. Dans une région, qui a la superficie d'un pays comme l'Autriche et l'équivalent en population du Danemark.

Pas à la poubelle

« Il faut davantage faire savoir qu'il y a des solutions simples de recyclage », lance Laurent Martin-Blanc. Trop souvent encore, les actions de communication sont concentrées sur la journée mondiale du recyclage, qui se déroule cette année le 18 mars.

Les constructeurs de téléphones mobiles, qui ne favorisent guère la réutilisation, pourraient aussi faire beaucoup mieux. Car, aujourd'hui, la fabrication d'un mobile représente encore les trois quarts de son impact environnemental. Et 88 % des Français changent de téléphone portable alors qu'il fonctionne encore, pointait l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie dans un rapport en 2018 sur les impacts du smartphone.

Sachez que vous pouvez tenter aussi de revendre votre ancien téléphone portable auprès de votre opérateur ou de sites spécialisés dans le reconditionnement. Certes à un prix parfois modique en fonction de son état et du modèle. « Même si la vitre est cassée, il peut être repris, mais avec une décote », indique Laurent Martin-Blanc.

Quoi qu'il en soit, il ne faut jamais les jeter à la poubelle. Un téléphone portable peut renfermer jusqu'à 40 éléments contenant des métaux lourds et polluants organiques persistants. Un concentré « explosif » pour l'environnement.

Nicolas César